

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 1 (1894)  
**Heft:** 13  
  
**Rubrik:** Nécrologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

XI, 2<sup>me</sup> Scherzo, Chopin. 13. a) *Impromptu en fa dièse majeur*, Chopin, b) *Etude Waldesrauschen*, c) *XI<sup>me</sup> Rhapsodie*, Liszt.

26 juin. Académie de musique, audition d'élèves. — 1. *Ave Maria*, pour 4 violons, Bach-Gounod. 2. *Sonate*, op. 31.2, Beethoven. 3. *Le Lotus*, duo, Rubinstein. 4. *Romance* pour violon, Dancila. 5. *Presto*, op. 28, Mendelssohn. 6. a) *L'Esclave*, Lalo. b) *Berceuse*, Chaminade. 7. *Sonate*, op. 27.2, Beethoven. 8. 9<sup>me</sup> *Concerto* (adagio et rondo), Bériot. 9. *Concerto*, en ré mineur, Mendelssohn.

LAUSANNE. 2 juin. — Institut de musique: 1. *Trio en mi bémol majeur*, J. Haydn; 2. *Choral. Alsacienne, Berceuse, Les Bavardes*, F. Thomé; 3. *Largo et Allegro en la mineur*, G.-F. Hændel; 4. *Etude en ré bémol majeur*, F. Chopin; *En tressant des couronnes*, R. Schumann; *Gavotte en sol mineur*, B. Godard; 5. *Allegro et Andante du trio* op. 15, n° 7, en do majeur, W.-A. Mozart; 6. *Prélude et Guigue de la suite en sol mineur*, Domenico Zipoli (1868); 7. Op. 22, *Troisième barcarolle*, V. Dolmetsch; 8. *Sonate pour piano en ré majeur*, P.-Domenico Paradisi (1712); 9. Op. 44, n° 1, *Romance en mi b majeur*, A. Rubinstein; 10. *La Reine de la neige*, conte danois, Wiel Lange; 11. Op. 10, *Sérénade*, Ch.-M. Widor.

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont priés de nous faire parvenir aussitôt que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

## BIBLIOGRAPHIE

WILLY. — *La Mouche des Croches*. Paris, librairie, Fischbacher, 33, rue de Seine.

Le titre et la cocasserie de l'illustration qui orne la couverture suffiraient à nous faire deviner l'auteur, l'inimitable Willy, la toujours désopilante « ouvreuse du Cirque d'été ». Mais, si nous ne nous laissons ni effaroucher par certaines libertés de langage, ni tromper surtout par les dehors d'une prose où le calembour et l'à peu près semblent régner en maîtres, nous découvrirons bien vite que sous le bonnet blanc de l'ouvreuse se dissimule un critique d'une compétence, d'une impartialité, d'un raffinement de goût indiscutables. L'ouvreuse aime à voir souvent de nouveaux visages, elle a un penchant, — pourquoi ne pas l'avouer? — pour les jeunes, témoin l'article fort louangeur sur la *Janie* de notre compatriote M. Jaques-Dalcroze, article plein de jugements ingénieux et spirituels et dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

*La Mouche des Croches* forme la continuation bienvenue des ouvrages parus précédemment, en collaboration avec M. Alfred Ernst, les *Lettres de l'Ouvreuse* (éd. Vanier), les *Bains de Sons* (éd. Simonis Empis), les *Rythmes et Rires* (éd. Bibl. de la Plume).

H. DE WOLZOGEN. — *Tristan et Iseult*, guide sur la légende, le poème et la musique (trad. de l'allemand, avec préface du traducteur). Paris, librairie Fischbacher, 33, rue de Seine.

Les Guides wagnériens de M. de Wolzogen jouissent depuis longtemps déjà, en Allemagne, d'une vogue bien méritée. L'œuvre est analysée d'une manière succincte, simplement présentée au lecteur qui

désire en avoir un aperçu avant de l'entendre. Malheureusement la traduction est cahoteuse, manque absolument de charme et si l'analyse de *Tristan* que nous venons de lire est pratique, et à ce point de vue des plus recommandables, bien autrement attrayantes sont les excellentes études de M. Kufferath, parues, si nous ne nous trompons, chez le même éditeur.

RIVISTA MUSICALE ITALIANA. Torino, Fratelli Bocca. Sommaire du troisième fascicule (1<sup>re</sup> année).

N. d'Arienzo, Salvator Rosa musicista e lo stile monodico da camera; J. de Crozals, Essai de notation musicale des odes d'Horace; O. Chilesotti, Una canzone celebre nel cinquecento; A. Jullien, Hector Berlioz; M. Pilo, La musica nella classificazione delle arti; A. Engelfred, Hänsel e Gretel, fiaba in tre quadri di E. Humperdinck; F. Draesecke, Riccardo Wagner poeta drammatico; C. Lombroso, La sordità fra i musicisti. — Sugli effetti psichici della musica, etc., etc.

## NÉCROLOGIE

Sont décédés:

A Ville-d'Avray, Marietta Alboni, l'une des plus célèbres cantatrices italiennes d'il y a trente ans.

M<sup>me</sup> Alboni était née le 6 mars 1826 à Cesena, dans la Romagne. Tout enfant, elle apprit la musique: à onze ans, elle déchiffrait à livre ouvert. Venue à Bologne, elle connut Rossini, alors directeur du Lycée musical de cette ville, qui fut tellement enchanté de son admirable voix qu'il acheva lui-même son éducation musicale.

Elle débuta à la Scala de Milan (1843) dans le rôle de Maffio Orsini de *Lucrezia Borgia*, et ce début fut un véritable triomphe. De Milan, elle alla à Brescia, à Vienne, à Saint-Petersbourg, à Rome. C'était l'époque où la non moins fameuse cantatrice Jenny Lind excitait, à Londres, l'enthousiasme des dilettanti au Théâtre de la Reine. Persiani, directeur du Covent-Garden engagea l'Alboni. Tout Londres se vit partagé en deux camps, dont l'un tenait pour Jenny Lind, l'autre pour l'Alboni.

La renommée de l'Alboni allait bientôt s'établir à Paris d'une façon définitive. Le 9 octobre 1847, elle parut au Grand-Opéra, dans un concert. Son succès fut tel que ce théâtre organisa pour elle trois autres concerts qui furent donnés les jours suivants. Quelques semaines après, elle était engagée par M. Vatel, directeur du Théâtre-Italien, où elle débutait le 2 décembre dans la *Cenerentola* de Rossini. Après deux saisons au Théâtre-Italien et de nouveaux succès à l'étranger, l'Alboni ayant chanté en français à Lyon, à Bordeaux, à Marseille, la *Favorite*, *Charles VI*, la *Reine de Chypre*, la *Fille du régiment*, revint à Paris et aborda à l'Opéra le rôle de Fidès, du *Prophète*, que M<sup>me</sup> Pauline Viardot avait récemment créé. La beauté et la puissance de sa voix, la hardiesse de sa vocalisation produisirent une très grande impression. M<sup>me</sup> Alboni chanta ensuite la *Favorite*, et en 1851 elle créa le rôle de Zerline dans la *Corbeille d'oranges*, qu'Auber avait écrit pour elle.

La chanteuse fit alors de longs voyages. Les deux Amériques l'applaudirent et l'enrichirent; toutes les

grandes villes d'Europe la possédèrent, et le Théâtre-Italien de Paris la retint pendant de nombreuses saisons, elle y chanta une multitude de rôles : Zerlina, de *Don Giovanni*, Maddalena, de *Rigoletto*, la *Gasza ladra*, *Il Matrimonio segreto*, *Marta*, *Il Giuramento*, *Così fan tutte*, *Il Ballo in maschera*, etc.

M<sup>me</sup> Alboni était devenue marquise de Pepoli; en 1866, à la mort de son mari, elle quitta la scène pour n'y plus reparaitre.

On put cependant l'entendre encore en 1869 au Théâtre-Italien, où en mémoire de Rossini, mort l'année précédente, elle consentit à prendre part à l'exécution de la « messe solennelle » du maître, pour lequel elle avait toujours conservé un véritable culte, et aussi en 1871 pour se faire entendre dans un concert donné par l'œuvre de la libération du territoire. M<sup>me</sup> Alboni s'était remariée en 1877, à M. Charles Zieger, officier de la garde républicaine.

La voix de l'Alboni était l'une des plus belles que l'on eût entendues. Elle était d'une étendue extraordinaire, d'une égalité, d'une pureté incomparables, aussi large et puissante dans les *adagio* que légère et brillante dans les *allegro*: c'était le triomphe de la belle voix pour elle-même et de l'art du chant le plus parfait, le plus sûr.

En revanche, en scène elle n'avait aucune espèce de jeu; même avant d'être gênée par un embonpoint formidable au point de marcher avec peine, elle ne connaissait guère d'autre geste qu'une sorte de révérence ou de petit salut qu'elle esquissait à la fin d'une note bien filée ou d'une roulade admirablement perlée. Ni dans la petite Cendrillon, ni dans l'espiègle Rosine, elle ne s'animait davantage. « M<sup>me</sup> Alboni, qui joue Rosine, écrivait M<sup>me</sup> Rimée après une représentation d'*Il Barbiere*, chante admirablement, avec l'expression d'une clarinette. »

— A Louveciennes, le glorieux auteur des *Poèmes antiques*, des *Poèmes tragiques* et des *Poèmes barbares*, le grand poète Leconte de Lisle, à l'âge de 76 ans, d'une pneumonie qui l'a emporté en peu de jours. Sa santé d'ailleurs était ébranlée depuis longtemps déjà. Il n'est pas dans la nature de ce journal d'analyser le génie de ce novateur puissant, qui a renouvelé la forme du vers et donné une note si originale et si personnelle. Nous avons seulement à rappeler son admirable version des *Erinnyes*, dont le succès a été si grand et si légitime, et qui a donné à M. Massenet l'occasion d'écrire une de ses œuvres les plus mâles et les mieux inspirées, et une *Apollonide*, drame lyrique en trois parties, avec musique de M. Franz Servais.

— A Bruxelles, enlevé en quelques jours par une péritonite, Louis de Casembroot, secrétaire-adjoint et bibliothécaire du Conservatoire royal de Bruxelles. Louis de Casembroot n'avait que trente et un ans. Il était né le 7 juillet 1863. Sa famille était originaire des Pays-Bas. C'était une nature fine et sympathique, un homme de goût, un lettré: il avait publié des poésies qui n'étaient pas sans valeur, des adaptations musicales qui ont été appréciées dans les concerts. Il s'était consacré aussi à la critique dans l'*Echo musical* et avait aimablement promis sa collaboration à la *Gazette musicale*. Sa mort imprévue cause une profonde douleur à ses nombreux amis; elle excite les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

— A Moscou, à l'âge de 67 ans, Vladimir Kaschpérow, professeur de chant. Elève de Dehn, à Berlin et encouragé par Glinka, il se rendit en Italie, où il vécut pendant neuf ans et où il s'essaya dans la composition d'opéras italiens.

Attaché en qualité de professeur de chant au Conservatoire de Moscou, dès sa fondation en 1866, Kaschpérow s'essaya ensuite dans la composition d'opéras russes, basés sur des thèmes populaires.

A la fin de sa vie, il ouvrit à Moscou sa propre école de chant, fonda la Société des amateurs de chant d'église et dirigea un certain nombre de chœurs scolaires. Il publia des solfèges choraux et des articles sur Verdi et sur le chant sacré russe, ces derniers ayant paru en 1881 dans la *Rouss* d'Ivan Aksakow.

## NEUCHÂTEL (SUISSE)

### BATIMENT DES CONFÉRENCES

Grande salle de 800 places numérotées

— Convenable pour Concerts —

S'adresser à M<sup>lle</sup> Godet, magasin de musique, à Neuchâtel.

## E.-R. SPIESS

Place St-François, 2 -- Lausanne -- 2, Place St-François

### MUSIQUE, PIANOS, INSTRUMENTS

Tous les ouvrages, morceaux, indiqués dans le Guide Eschmann sont en magasin.

- C. ESCHMANN-DUMUR. Guide du jeune pianiste, classification méth. et graduée d'œuvres diverses pour piano. 2<sup>me</sup> édition. . . . . fr. 5, relié fr. 6 —
- C. ESCHMANN-DUMUR. Exercices techniques pour piano. . . . . » 10 —
- G.-A. KELLA. Théorie de la musique . . . . » 1 —
- » Exercices de chant. . . . . » 2 —
- » Chansonnier Suisse, pr chœurs d'hommes . . . . . » 1 40
- H. MASSET. Exercices de chant . . . . . » 2 50
- J.-B. ROTSCHY. Recueil de chants pour la famille (*Liederschutz*), en français, broché . . . 4 —
- relié . . . 5 —

### Grand Abonnement de Musique

Correspondance journalière avec Paris, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie.

Imprimerie Fick (Maurice Reymond et C<sup>ie</sup>).